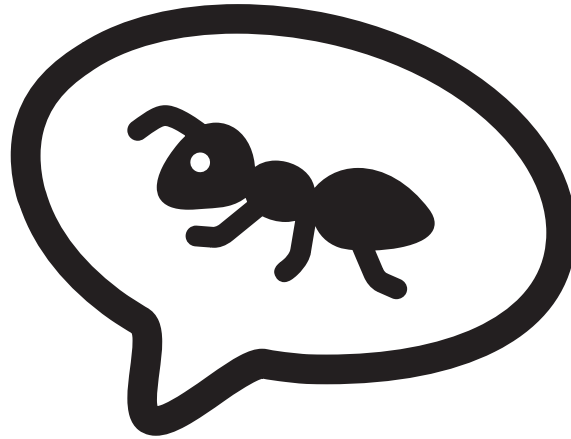




Biblio en quelques mots

Biblio permet aux élèves d'entrer dans le monde de la littérature en leur offrant cette possibilité de vivre des aventures et des émotions fortes que seules les histoires peuvent procurer.

À partir d'œuvres de genres variés choisies pour leur qualité littéraire, les auteurs proposent des démarches guidées, simples à mettre en œuvre mais rigoureuses et exigeantes pour les élèves, afin de leur permettre d'accéder pleinement au sens tout en développant des compétences de lecteurs.

Dans la démarche de Biblio, les œuvres proposés aux élèves sont de vrais livres, ce qui leur permet d'appréhender non seulement l'histoire en elle-même mais aussi la façon dont elle est mise en valeur par l'auteur, l'illustrateur et l'éditeur. Il est donc vivement recommandé de prévoir un nombre suffisant d'exemplaires des œuvres étudiées pour la classe.

Mode d'emploi

Une séquence par œuvre, alternant séances de travail axées sur la compréhension de l'histoire et pistes d'activités annexes visant à développer des habiletés de lecteur.



Fluence de lecture

Des séances pour travailler le décodage par petits groupes homogènes.

Compréhension d'une œuvre littéraire

Des séances structurées qui alternent travail collectif et individuel, oral et écrit.



Entrée dans l'œuvre

Une séance pour anticiper l'histoire à partir de la couverture ou d'un extrait du texte



Découverte des personnages

Une séance pour identifier les protagonistes de l'histoire et repérer les lieux.



Lexique

Des activités pour comprendre, manipuler et réinvestir les mots de l'histoire.





Complément pédagogique



Pour aller plus loin, des repères concrets pour s'approprier la démarche et mettre en place les séances avec les élèves



Anaphores

Des exercices différenciés pour apprendre à repérer les référents des pronoms.

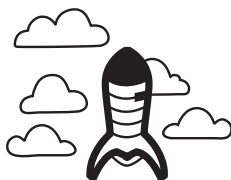
Déroulement de l'histoire

Plusieurs séances pour suivre les péripéties et comprendre l'évolution des sentiments des personnages.



Fin de l'histoire

Une séance pour comprendre la chute de l'histoire et en débattre.

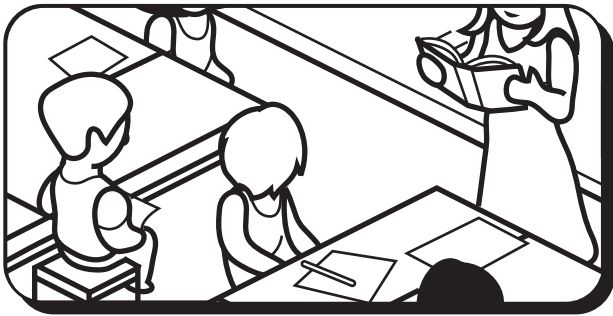


Réseau de lectures

Des pistes pour construire autour du livre des réseaux de lecture.

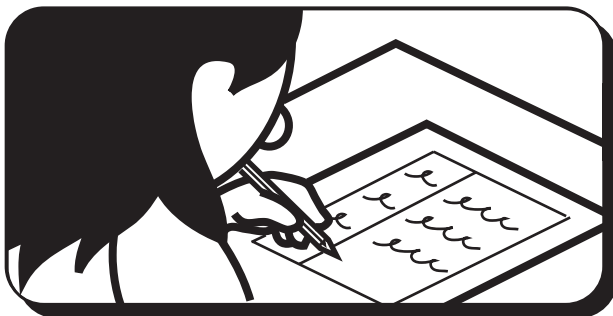
Démarche

Pour chaque séance, un déroulement simple qui combine différentes activités et modalités de travail pour favoriser l'appropriation et la compréhension de l'œuvre par tous les élèves.



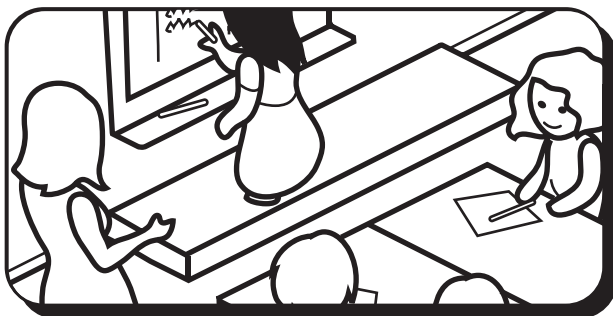
Lecture par l'enseignant

Permettre à tous les élèves, même petits lecteurs, de se centrer sur la compréhension.



Travail sur fiche

Se confronter à des questions de compréhension et prendre position seul.



Production collective

Garder en mémoire sur une affiche les écrits de travail et les questions en suspens.

Découvrir le texte

Lire ou écouter un extrait



Essayer de comprendre

S'interroger sur les personnages

Chercher des informations

Confronter des idées

Vérifier des hypothèses



S'accorder sur le sens

Reformuler avec ses mots

Formaliser ce qui est compris

Théatraliser avec l'expression juste

Évaluer sa compréhension



Resituer

Revenir sur ce que l'on sait déjà,
pour que la suite de l'histoire
s'enchaîne de façon logique

.....

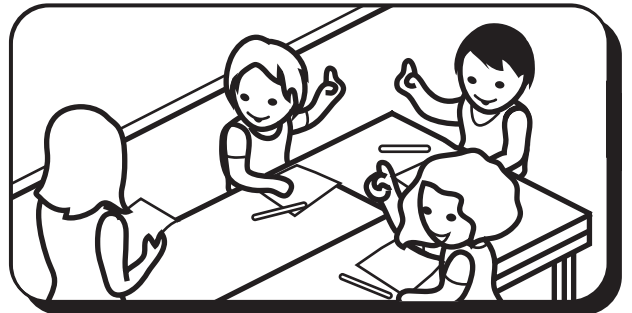
Anticiper

Imaginer la suite de l'histoire
en s'appuyant sur des indices,
la structure narrative,
un enchaînement d'actions...



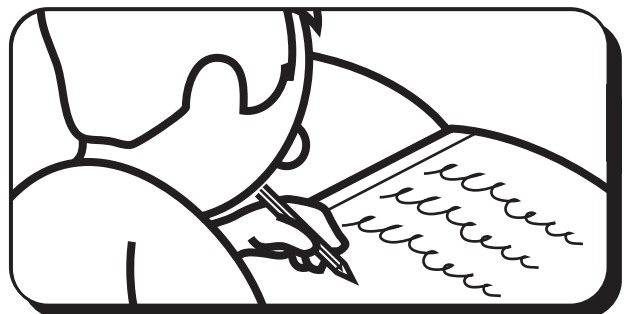
Lecture par l'élève

Découvrir seul, silencieusement, la suite de
l'histoire ou revenir sur un texte déjà connu



Débat de groupe

Confronter des hypothèses pour se mettre
d'accord sur des éléments de compréhension.



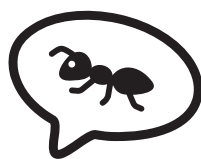
Ecriture sur le cahier

Reformuler le texte, émettre des hypothèses,
garder des traces de ses lectures

Le crapaud perché

Claude Boujon

Éd. *Lutin poche* de l'école des loisirs, 1986



Biblio² CE

Pourquoi cette œuvre ?

Dans cet album, la sorcière, personnage phare de la littérature jeunesse, correspond parfaitement à son stéréotype.

L'étude de ce récit, présenté comme une fable, interpelle l'élève sur les rapports qu'elle entretient avec son crapaud. Tout est affaire de relations, d'intérêts personnels et d'opportunité. D'une relation conflictuelle naît une amitié basée sur le respect et l'entraide ouvrant ainsi la perspective de mener en classe des débats très animés.

Étude de l'œuvre

Le crapaud perché, Claude Boujon

Éd. *Lutin poche* de l'école des loisirs



Séance

Objectif

Trace

#01

Étude de la couverture

C'est l'histoire d'un crapaud attaché solidement sur la tête d'une sorcière.

Anticiper l'histoire

Fiche A
(Production d'écrit)

#02

p.4 à p.6

Ce crapaud aime beaucoup lire mais malheureusement, il n'en a jamais le temps.

Identifier les personnages

Fiche B ***
(Texte à trous)

#03

p.7 à p.9

La sorcière a toujours besoin de lui quand elle fabrique ses breuvages magiques.

Comprendre les sentiments des personnages

Fiche C
(Questions)

#04

p.10 à p.12

Un jour, le crapaud, fatigué d'être obligé de cracher dans la potion, s'échappe.

Comprendre les relations de causalité

Fiche D
(Choix multiples)

#05

p.12 à p.15

La sorcière décide alors de lui tendre un piège au bord de la mare pour le rattraper.

Comprendre le rôle des personnages

Fiche E
(Questions)



Les textes *en italique* dans les séances et les fiches individuelles sont des citations de l'œuvre étudiée.

Séance

Objectif

Trace

#06

p.16 à p.19

Grâce à un stratagème subtil,
elle réussit finalement à le capturer.

Comprendre
l'implicite

Fiche F *******
(Dessin)

#07

p.20 à p.23

C'est alors que le crapaud se met à parler
et qu'arrive un messager très mécontent.

Comprendre le
tournant de l'histoire

Fiche G *******
(Etiquettes)

#08

p.24 à p.28

La sorcière a un vrai problème,
le crapaud, quand à lui, a une solution.

Comprendre un
changement de situation

Fiche H
(Choix multiples)

#09

p.29 à la fin

C'est ainsi que débute une belle et durable
collaboration entre les deux compagnons.

Interpréter

Fiche I (Tableau) *******
Fiche J (Evaluation)

Extras

Le crapaud perché, Claude Boujon
Éd. *Lutin poche* de l'école des loisirs



Lexique

Exploitation p. XX

Définitions en contexte

Mitonner : la sorcière prépare soigneusement et fait cuire sa potion magique

Succulente : la potion sera excellente, délicieuse

Antan : la sorcière n'a plus sa mémoire d'autrefois, d'avant

Renommée : la sorcière devient célèbre, elle est très connue

Pustuleux : les crapauds ont comme des petits boutons (pustules) sur leur dos

Maugréer : la sorcière rentre chez elle en rouspétant

À contrecœur : le crapaud crache mais il n'en n'a pas envie

Appât : ici l'appât est un livre car le crapaud aime lire et il sera attiré par celui-ci

Encombrante : la princesse tient trop de place

Gaiement : la sorcière prépare sa cuisine en étant gaie, contente



Anaphores

#08 | Exploitation p. XX

Texte à recopier p.22 « C'était l'envoyé... » à p.28 « ...nous organiser. »

Mots à écrire en gras

il p.22 ligne 3

le **messager** p.24 ligne 2

elle p.24 ligne 5

elle p.24 ligne 6

vous p.24 ligne 7

m' (m'avez) p.24 ligne 8

il p.25 ligne 2

j' p.26 ligne 2

tu p.26 ligne 3

je p.26 ligne 3

nous p.26 ligne 4

vous p.28 ligne 4

m' p.28 ligne 4

moi p.28 ligne 5

nous p.28 ligne 5

Images à créer

Sorcière

Crapaud

Messager secret

Princesse

La sorcière et le crapaud



Fluence

#03, #06, #07, #09 | Exploitation p. XX

Texte 01 (95 mots)

→ p.4 à p.8 « ...mitonner. »

Décodage : besoin, ainsi, s'ennuyait, gaïement, sympathiques

Compréhension : maléfique, appétissants, asticots, succulente, mitonner

Texte 02 (96 mots)

→ p.12 à p.16 « ...n'avait pas encore lu. »

Décodage : eut, travers, doigt, rejoint, grenouille, jugea, nageait, sautillait, vieux, pustuleux

Compréhension : coassait, bavassait, sautillait, maugréant, vieux pustuleux

Texte 03 (111 mots)

→ p.18 à p.22 « ...encombrante princesse. »

Décodage : prisonnier, solidement, mieux, envoyé, royaume, potion, mille, encombrante, client

Compréhension : Habituelle, révolta, attentive, clients, envoyé secret, royaume, maître, potion, destinée

Texte 04 (113 mots)

→ p.26 « Allons, allons... » à p. 30 « ...à baisser. »

Décodage : rien, envoûtements, grenier, magiques, renommée, encourageait, vieux, compagnon,

Compréhension : Rien n'est perdu, assura, envoûtements, magie noire, maléfiques, grenier, volontiers, inédites, abominables, renommée, désormais, plonger dans les livres



Réseau de lectures

#09 | Exploitation p. XX

Première sélection de livres

Contes et histoires contemporaines dans lesquels la sorcière correspond à son personnage stéréotypé (vieille, laide, souvent excentrique, fabrique des potions, jette des sorts...).

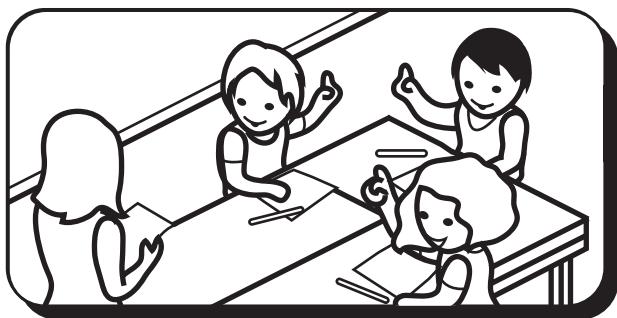
Deuxième sélection de livres

Quelques livres traitant de personnages magiques et maléfiques autres que les sorcières (trolls, lutins...) ou encore de sorcières hors de leur stéréotype.

01

Couverture

C'est l'histoire d'un crapaud attaché solidement sur la tête d'une sorcière.



1. S'interroger

MATÉRIEL : un album pour l'enseignant, une photocopie agrandie de l'illustration seule.

CONSIGNE : « Vous allez découvrir l'illustration de la couverture de l'album que nous allons lire. Je vais vous laisser un temps pour la regarder. Vous allez essayer d'imaginer l'histoire que cet album va nous raconter. »



- **Laisser un court temps** d'observation.
- **Animer les échanges** pour laisser les élèves s'exprimer sur ce qu'ils imaginent se passer dans l'illustration. Cet échange va déboucher sur des affirmations ou des interrogations.



Numéroter les pages du livre à partir de la première. Le texte débute à la page 4.

2. Chercher

MATÉRIEL : un album pour l'enseignant, un album et une fiche A par élève, une affiche vierge.

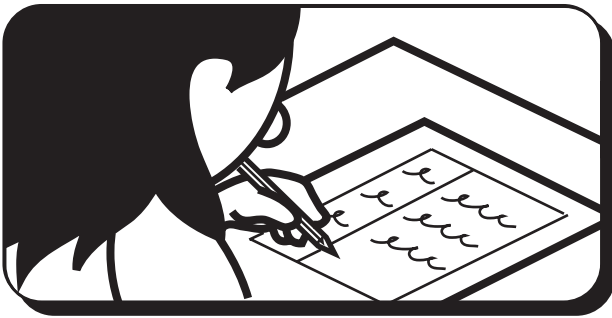
CONSIGNE : « Maintenant, vous allez observer la première de couverture et lire le titre. »



- **Laisser un court temps** d'observation.
- **Interroger les élèves** sur ce qu'ils imaginent que sera l'histoire. Faire justifier chaque fois que possible les hypothèses à l'aide des informations de la couverture.
- **Noter les hypothèses** de la classe sur l'affiche et indiquer que l'on pourra y revenir quand l'album aura été lu.
- **Questionner les élèves** sur les renseignements donnés par les mots écrits sur la couverture : titre, auteur, éditeur, collection.
- **Distribuer la fiche A.**
- **Demander aux élèves** de recopier le titre, l'auteur, l'illustrateur et l'éditeur demandés sur leur fiche, à l'aide du livre.



- **Lire** : prélever des indices sur la couverture pour anticiper le contenu de l'histoire
- **Dire** : participer à un échange en justifiant son point de vue
- **Écrire** : produire un texte court



3. Anticiper

MATÉRIEL : un album pour l'enseignant, un album par élève, la fiche A.

CONSIGNE : « Vous allez imaginer ce que fait le crapaud attaché sur la tête du personnage. Vous allez le dessiner et l'écrire. »



- **Faire reformuler la consigne.**
- **Laisser les élèves travailler** en apportant une aide ponctuelle selon les besoins, notamment pour la phase de production d'écrits.
- **Annoncer que l'on reparlera plus tard** des idées qu'ils ont eu, une fois que l'on connaîtra ce que l'auteur a choisi de raconter.
- **Ramasser les fiches** et les albums.

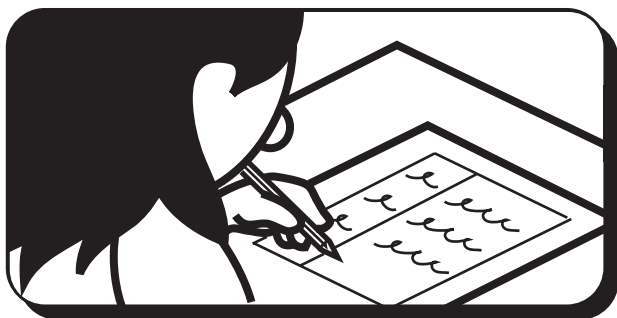


Pour différencier, on pourra proposer à certains élèves de commencer par écrire.

02

p.4 « Il était une fois... » → p.6 « ...de lui. »

Ce crapaud aime beaucoup lire mais malheureusement, il n'en a jamais le temps.



1. Lire

MATÉRIEL : une fiche B par élève.

CONSIGNE : « Pour connaître le début de cette histoire, vous allez compléter le texte en utilisant les mots du réservoir. Chaque mot placé doit permettre de comprendre le texte. Quand je dirai stop, nous discuterons ensemble de votre recherche. »



- **Rapporter certaines propositions** faites par les élèves en séance 1.
- **Faire rappeler ce que l'on a imaginé** de l'histoire et des personnages.
- **Distribuer la fiche B** en fonction du groupe de besoin des élèves (f, ff ou fff).
- **Lire ou faire lire la consigne** et s'assurer qu'elle est bien comprise en la faisant reformuler.
- **Demander aux élèves de prendre** crayon à papier et gomme afin de pouvoir changer une réponse à chaque fois que ce sera nécessaire.
- **Laisser les élèves travailler** en apportant une aide ponctuelle selon les besoins, notamment pour le groupe des élèves « petits lecteurs ».

2. Confronter

MATÉRIEL : un album pour l'enseignant, la fiche B, le texte lacunaire de la fiche B fff recopié au tableau et le réservoir de mots.

CONSIGNE : « Maintenant, nous allons regarder où vous avez placé les mots pendant votre recherche. Vous allez aussi expliquer quels indices vous ont aidés. »



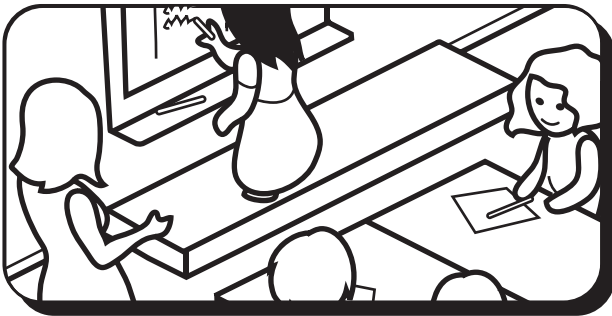
- **Animer les échanges** en laissant émerger les avis contradictoires. Expliciter les mots de vocabulaire ou expressions chaque fois que nécessaire. Amener les élèves à remarquer le connecteur « mais ».
- **Compléter** au fur et à mesure le texte copié au tableau.
- **Faire reformuler** toutes les stratégies de recherche qui auront été utilisées (sens, nombre de lettres, indices grammaticaux).
- **Questionner les élèves** sur ce qu'indique : « il aurait pu mais... ».
- **Relire à haute voix** le texte complet.



Seuls les mots manquants communs aux 3 niveaux feront l'objet d'échanges. Les mots supplémentaires des niveaux 2 et 3 seront validés par ceux qui les ont dans leur texte afin de permettre à tous de s'investir dans le débat.



- **Lire** : identifier les personnages
- **Dire** : expliquer ses choix
- **Écrire** : choisir le mot juste pour reconstituer un texte cohérent



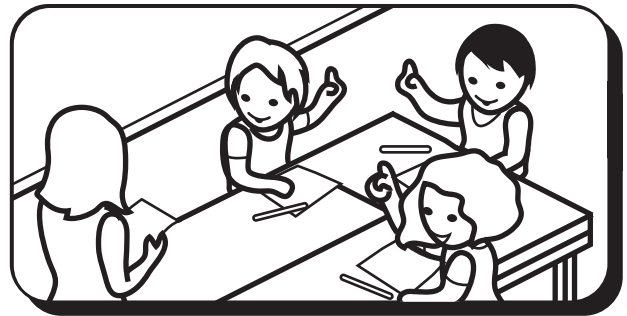
3. Formaliser

MATÉRIEL : un album pour l'enseignant, le texte complet au tableau, deux affiches vierges.

CONSIGNE : « Nous allons commencer une affiche par personnage avec ce que nous avons appris aujourd'hui. Qui sont-ils ? Que savons-nous sur eux ? »



- **Laisser les élèves reformuler** ce qu'ils savent de plus à ce moment de l'histoire puis les guider pour classer les informations en fonction du personnage auxquelles elles se rapportent.
- **Préparer une affiche** pour la sorcière et une pour le crapaud.
- **Noter sur chacune des affiches** tout ce que l'on sait des personnages. Faire le lien avec les propositions de la séance 1.



4. S'interroger

MATÉRIEL : le texte au tableau, les affiches.

CONSIGNE : « Nous avons imaginé ce que pouvait nous raconter cet album. Est-ce que maintenant, avec les nouveaux renseignements, nous pouvons modifier ces hypothèses ? »



- **Laisser les élèves proposer** soit de nouvelles pistes, on suppose qu'il y a un problème (lequel ?) soit des modifications aux pistes élaborées précédemment. Demander à chaque fois de préciser les éléments sur lesquels ils s'appuient pour faire leur proposition.
- **Compléter l'affiche des hypothèses de la séance 1**, au fur et à mesure des échanges.

03



p.7 « Elle le posait... » → p.9 « ...mitonner ! »

La sorcière a toujours besoin de lui quand elle fabrique ses breuvages magiques.



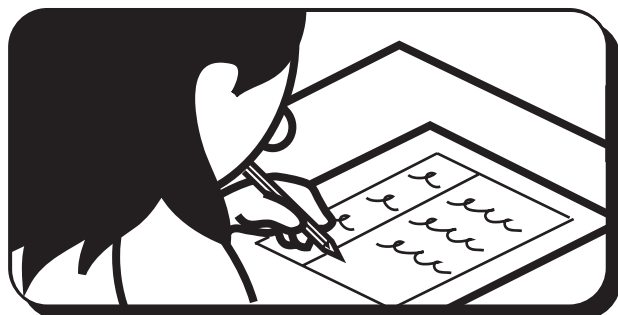
1. Lire

MATÉRIEL : un album pour l'enseignant, un album par élève.

CONSIGNE : « Vous allez lire la suite de l'histoire en essayant de comprendre quelle est l'humeur de chacun des personnages. »



- **Faire resituer les personnages** en s'appuyant si nécessaire sur les affiches de la séance précédente.
- **Distribuer les albums** aux élèves en rappelant la consigne.
- **Laisser les élèves lire silencieusement.** Regrouper les élèves « petits lecteurs » afin d'aider au déchiffrage.
- **Relire à voix haute l'épisode.** Expliciter le vocabulaire chaque fois que nécessaire.
- **Faire raconter brièvement l'épisode.**



2. Chercher

MATÉRIEL : un album pour l'enseignant, un album et une fiche C par élève.

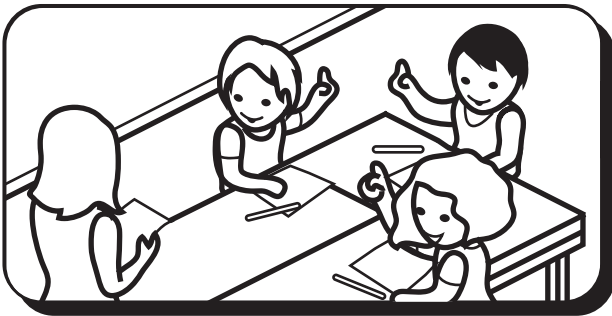
CONSIGNE : « Vous allez relire le texte pour essayer de comprendre quel est le personnage qui s'amuse. Puis, vous répondrez aux questions de la fiche. »



- **Distribuer la fiche C.**
- **Lire ou faire lire les consignes** et s'assurer qu'elles sont bien comprises en les faisant reformuler.
- **Laisser les élèves travailler** en apportant une aide ponctuelle selon les besoins, notamment pour le groupe des élèves « petits lecteurs ».



- **Lire** : comprendre les sentiments des personnages
- **Dire** : expliquer ses choix
- **Écrire** : recopier une partie du texte pour justifier sa réponse



3. Formaliser

MATÉRIEL : un album pour l'enseignant, un album par élève, la fiche C.

CONSIGNE : « Nous allons discuter de ce que vous avez trouvé. »



- **Animer les échanges** et insister sur l'état d'esprit de la sorcière et du crapaud. Elle se réjouit d'avance et prend plaisir : elle s'exclame, appétissants asticots, araignées superbes, crotttes de biques bien sympathiques, succulente potion, mitonner. Le crapaud, lui, s'ennuie.
- **Compléter** les affiches des personnages, au fur et à mesure des échanges. Le crapaud s'ennuie, la sorcière est de bonne humeur.

A

Nom : _____

1. Quel est le titre de cet album ?

.....

2. Qui en est l'auteur ?

.....

3. Qui en est l'illustrateur ?

.....

4. Qui en est l'éditeur ?

.....

5. Que fait le crapaud attaché sur la tête du personnage ?

.....

.....

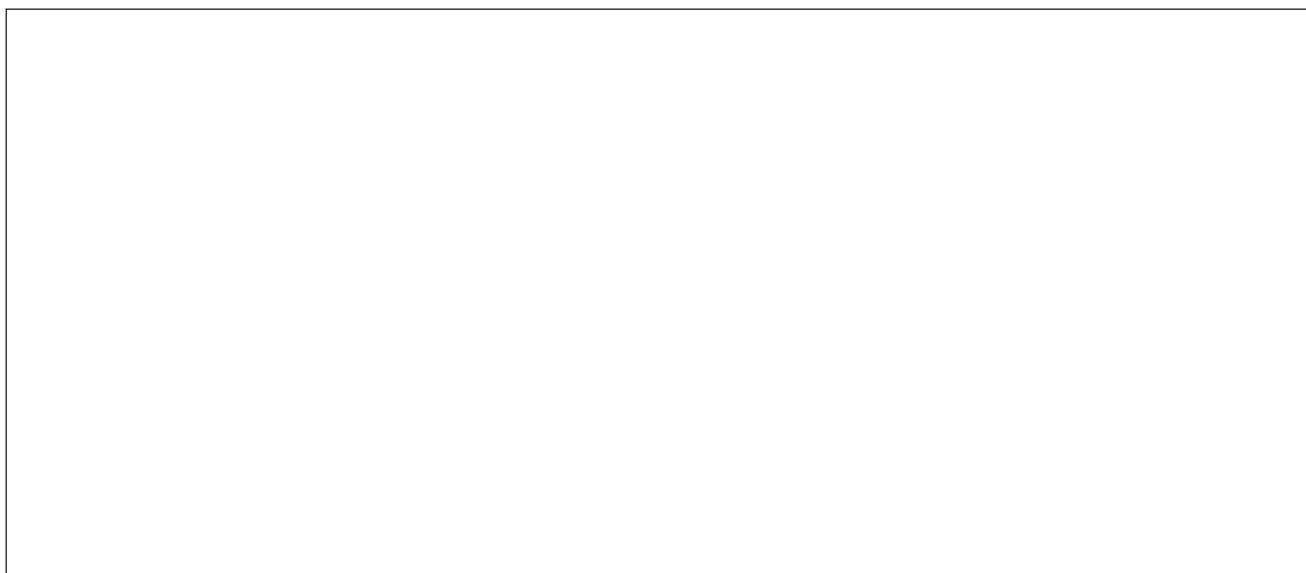
.....

.....

.....

.....

Tu peux dessiner ton histoire.



B[⚡]**Nom :** _____**Complète le texte avec les mots du tableau.**

3	lui nez
4	fois lire
5	était jours pitié
6	aurait besoin
7	bouquin crapaud
8	lectures sorcière
9	arrachait tellement

« Il _____ une _____ un _____

qui aimait _____

qu'il _____ pu passer des

_____ entiers le _____ dans

un _____ .

Mais il appartenait à une _____

qui l' _____ sans _____

à ses _____ quand elle

avait _____ de _____ . »

B[⚡]

Nom : _____

Complète le texte avec les mots du tableau.

2	il
3	lui nez
4	fois lire
5	était jours pitié
6	aimait aurait besoin
7	bouquin crapaud entiers
8	lectures sorcière
9	arrachait tellement

« Il _____ une _____ un _____

qui _____

qu'_____ pu passer des

_____ le _____ dans

un _____ .

Mais il appartenait à une _____

qui l' _____ sans _____

à ses _____ quand elle

avait _____ de _____ . »

B ⚡⚡⚡

Nom : _____

Complète le texte avec les mots du tableau.

2	il
3	des lui nez qui
4	dans fois lire Mais
5	avait était jours pitié
6	aimait aurait besoin
7	bouquin crapaud entiers
8	lectures sorcière
9	arrachait tellement

« Il _____ une _____ un _____

qu'_____ pu passer _____

_____ le _____

un _____ .

_____ il appartenait à une _____

qui l'_____ sans _____

à ses _____ quand elle

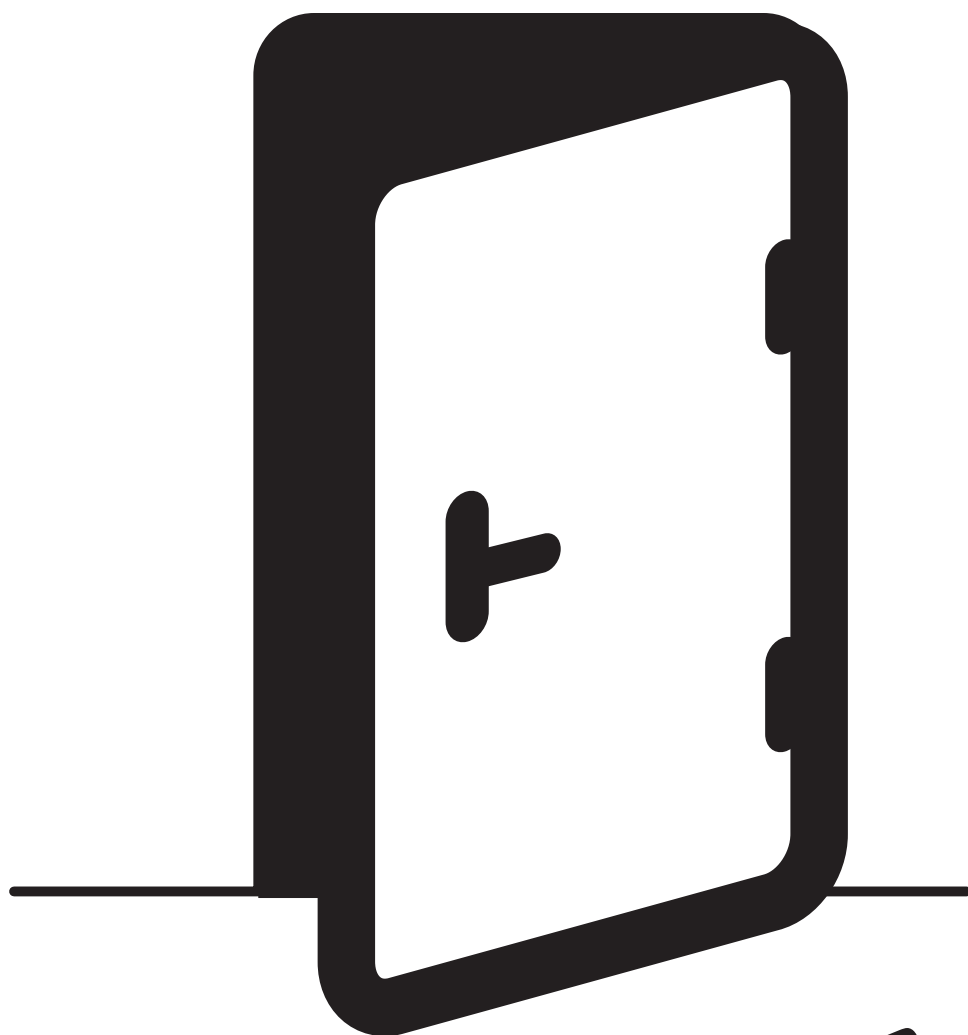
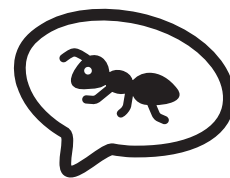
_____ de _____ . »

C

Nom :

I. Quel personnage s'amuse ?

2. Comment le sais-tu ? Ecris les mots du texte qui t'ont aidé à comprendre.



LE COMPLÉ MENT

Des repères concrets et des pistes d'exploitation pour s'appropriier l'outil.

Pourquoi travailler la compréhension à partir de textes littéraires ?

Les programmes de 2008 réaffirment la place prépondérante de l'apprentissage de la lecture et de l'étude de la langue écrite et orale. La littérature garde toute sa place aux cycles 2 et 3 pour permettre aux élèves de découvrir le plaisir de lire, d'exprimer leurs points de vue, de mettre des textes en relation et d'entrer dans une culture commune.

Comment donner le goût de lire et amener à la littérature des élèves qui ne sont pas tous de bons lecteurs ?

Biblio est né de la rencontre entre trois auteurs, professeurs d'école, et un éditeur, les uns faisant le pari d'entrer par la littérature pour développer non seulement le goût de lire, mais aussi de vraies stratégies de lecteurs, l'autre celui de proposer un cadre et de structurer cette démarche.

Cette collaboration a permis l'élaboration d'un outil clé en main, basé sur une démarche simple en trois étapes, dont l'originalité consiste en une grande variété des dispositifs et des objectifs dans un cadre de travail très structuré.

Dans un premier temps, les élèves découvrent le texte selon différentes modalités, puis seuls ou en groupe, à l'oral ou à l'écrit, et s'interrogent pour essayer de comprendre l'histoire. La confrontation des idées permet enfin de formaliser une compréhension commune, celle sur laquelle tout le monde se met d'accord.

Chaque modalité de travail, chaque dispositif est soigneusement choisi en fonction de l'œuvre et de l'objectif d'apprentissage visé à ce moment là. Il sera parfois nécessaire de s'interroger avant de commencer à lire, certaines séances se termineront sur une question en suspens, cette variété de situations contribuant à rendre l'outil attractif pour les élèves comme pour l'enseignant.

La démarche utilisée dans biblio, aussi simple soit-elle, ne peut s'envisager sans une bonne connaissance préalable des textes et des spécificités de chacune des œuvres proposées. Cette première approche, loin de contribuer à fournir à l'enseignant des réponses attendues pour les élèves, lui permettra d'accompagner les débats avec beaucoup d'exigence, de façon à quitter le domaine de l'explicite, trop souvent privilégié, au profit de la compréhension de l'implicite et de l'interprétation des textes.

Une fois les textes lus, il est possible de directement entrer dans l'étude de l'œuvre avec les élèves, les séances détaillées et les fiches de travail toute faites permettant de très vite optimiser les temps de lecture.

Comment les livres ont-ils été choisis ?

Ces livres sont le reflet de choix personnels des auteurs. « Donner le goût de lire » est une préoccupation récurrente chez les enseignants. Un des leviers pour atteindre cet objectif dépend en partie de ce que le maître donne à voir du lecteur qu'il est. En d'autres termes, n'importe quel livre ne fait pas l'affaire.

C'est pourquoi nous avons pris le parti de ne proposer aux élèves que des ouvrages pour lesquels nous avons ri, avons été émus, étonnés par la chute, sensibles au message véhiculé, pour lesquels nous avons admiré les illustrations, apprécié l'humour... Des livres que nous avons aimé. Mais également, et parce que nous devons être exigeants sur le contenu des œuvres, nous avons recentré nos choix sur des textes résistants, qui nécessitent un travail rigoureux pour en comprendre pleinement le sens.

Étude d'une œuvre

Découvrir le texte

D'abord, la découverte de l'histoire passe par un temps de lecture, lecture de texte ou lecture d'image. La compréhension fonctionnant de la même façon à l'oral et à l'écrit, l'enseignant est amené très souvent à lire ou relire le texte aux élèves, soit à la classe entière, soit aux petits lecteurs, de façon à ce qu'aucun élève ne soit empêché de comprendre par des problèmes de déchiffrement. Pour autant, l'enfant est sollicité très souvent pour lire seul, tout ou partie du texte, connu ou à découvrir. Dans le cas de l'étude d'un album, l'observation attentive de la couverture, la recherche d'indices dans les illustrations, feront de cette lecture d'image un véritable outil d'aide à la compréhension.

Essayer de comprendre

Dans un second temps, l'enfant est amené à s'interroger sur l'histoire lue, sur les personnages, les lieux, les événements. Il arrive que la classe s'interroge oralement collectivement. Toutefois, cette phase de réflexion passe dans la plupart des cas par un travail individuel sur fiche. Elle va permettre à l'élève de se positionner afin par la suite, de prendre part activement aux échanges. Les fiches sont donc des supports de recherche, de réflexion plus que des exercices pour l'élève, et à ce titre pourront évoluer au cours de la séance. Il pourra s'agir de reconstitutions de textes, de questions, de prélève-



ment d'indices ou encore de résumés à choisir... C'est ainsi que peu à peu l'élève comprendra l'utilité de l'écrit de travail. Les élèves sont donc amenés ensuite à confronter leurs idées, à débattre parfois d'éléments tangibles, totalement explicites dans le texte, parfois des sentiments des personnages, des hypothèses qu'ils vont faire sur la suite, sur les causes de tel ou tel événement. Il est fondamental que chacun comprenne bien qu'il n'y a jamais une « bonne » réponse à une question posée mais une réponse complexe à élaborer ensemble. C'est pourquoi Biblio ne propose pas de correction type pour les fiches de travail. À chaque fois qu'il y a débat, seul le recours au texte pour vérification peut départager les avis. Il y a parfois ce que le texte dit, de façon explicite, il y a ce qui est implicite, et tout ce que le texte ne dit pas, ne permet pas d'affirmer. Il y a aussi les indices grammaticaux, indispensables à la compréhension, que les élèves, sans l'étayage du maître, ne peuvent repérer seuls.

S'accorder sur le sens

Enfin, se mettre d'accord dans un échange ne suffit pas et doit déboucher sur un acte commun de reconnaissance de ce qui vient d'être établi. Cela se traduira souvent par un écrit collectif, sous forme d'affiche ou de réponse collective aux questions posées sur les fiches. Ces écrits, ainsi formalisés, serviront de référence pour les séances suivantes. C'est aussi en reformulant l'histoire avec ses propres mots, à l'écrit sur son cahier ou à l'oral face à la classe ou encore en théâtralisant le passage que chacun s'assurera avoir bien compris.

L'évaluation de la compréhension dans les toutes dernières séances s'inscrit dans cette logique de vérification de compréhension commune.

Très régulièrement, tout au long de la démarche, les élèves sont amenés à restituer les événements passés et à anticiper les événements à venir. C'est ainsi qu'ils vont construire

leur modèle de situation, le faire évoluer, le remettre en cause. Restituer permet tout particulièrement d'activer la mémoire, de permettre les inférences rétrogrades, de vérifier la compréhension. L'anticipation quant à elle va contribuer à rendre le lecteur actif et permettre grâce aux échanges de l'amener à modifier son modèle de situation, compétence de lecteur expert. Dessiner, écrire pour reformuler, montrer ce qu'on a compris, écrire pour anticiper, expliquer... Voilà de nombreuses façons de s'approprier le texte et d'apprendre le recours à l'écrit. Pour autant, dans Biblio, la tâche d'écriture n'étant pas première, l'enseignant peut aider les élèves pour qui l'obstacle est quasiment insurmontable, par une dictée à l'adulte ou un recours au tutorat. L'important est que l'élève formule ce qu'il souhaite écrire.

Activités annexes

Pourtant cette démarche aussi riche soit-elle ne saurait suffire pour les élèves en difficulté de lecture, ceux qui décodent avec difficulté, qui ne comprennent pas bien qui sont les référents des pronoms, qui ne savent pas se relier, qui manquent de lexique ou de connaissances sur le monde.

Des séances décrochées, à travailler avec tous les élèves pendant le temps de classe ou juste quelques uns en aide personnalisée, permettront d'améliorer certaines compétences de lecteur.

C'est ainsi que dans le cadre de petits groupes homogènes, d'ateliers de lecture ou encore en classe entière, les élèves pourront améliorer leur fluence de lecture, enrichir durablement leur lexique, travailler les inférences anaphoriques, la relecture critique de leurs propres écrits. Enfin, un accompagnement à la mise en réseau de texte contribuera à pallier le manque de culture littéraire.

Comment s'approprier l'œuvre ?

Travailler une œuvre littéraire n'est pas un moment de lecture comme les autres. Au-delà de l'activité de lecture et de compréhension, il s'agit d'amener les élèves vers la compréhension de l'implicite et l'interprétation des textes. Il est donc essentiel que l'enseignant se soit lui-même approprié en amont ces œuvres et leurs caractéristiques, avec le souci constant d'amener les élèves le plus loin possible dans l'interprétation de l'histoire.

Faire une première lecture de l'œuvre

- **Lire une première fois** afin de découvrir l'histoire, ses personnages, ses péripéties, sa résolution, de repérer les idées principales, les informations particulièrement importantes et tous les moments clés. Une bonne vision globale de l'œuvre permet de savoir exactement où l'on doit emmener les élèves. Au cours des séances ceux-ci doivent pouvoir sentir que l'enseignant ne répond pas par hasard aux questions qui lui sont posées et que ses réponses peuvent les éclairer dans la compréhension sans jamais leur dévoiler la suite.
- **Repérer les caractéristiques des œuvres**, la présence de différents points de vue, une structure narrative particulière, la présence d'un personnage stéréotypé, un thème fondamental ou encore un genre d'écrit particulier. Analyser dans les albums le rapport texte image.
- **Noter ce qui peut paraître complexe** et constituer un obstacle pour la compréhension (niveau de lexique, longueur du texte, changement de points de vue, type de texte, complexité de situation...).

Lire les séances de Biblio

- **Lire intégralement les séances** de Biblio afin de comprendre les choix des auteurs et avoir une vision globale de la façon dont l'œuvre sera exploitée. En effet, même si les séances en elles-mêmes peuvent paraître très proches d'une œuvre à l'autre, chaque livre est traité de façon singulière.
- **Repérer sur le livre, séance après séance, les passages** lus par les élèves, les passages qu'il faudra leur lire, et ceux, éventuellement, qu'il sera nécessaire de résumer. Noter alors les idées essentielles à restituer.
- **Porter un regard attentif** sur les illustrations qui seront plus particulièrement analysées.

- **Noter les séances** qui pourront être renforcées par des exercices spécifiques en fluence de lecture ou travail sur les anaphores afin de prévoir des parcours différenciés.

Faire les fiches de Biblio

- **Repérer les difficultés** que pourraient rencontrer les élèves et prévoir le type d'aide à apporter. (compréhension de consigne, difficultés d'écriture, manque de lexique, etc...)
- **Anticiper les réponses possibles** des élèves afin de pouvoir les guider dans leur réflexion.
- **Noter les éléments de différenciations** qui pourraient être proposés à certains de vos élèves, selon des besoins repérés en amont.

Mettre en regard des programmations de classe

- **Rapprocher** l'œuvre et les contenus des séances de la programmation de classe.
- **Repérer les caractéristiques grammaticales** ou orthographiques de l'œuvre qui pourraient venir en écho ou impulser un apprentissage en étude de la langue, sans pour autant dénaturer l'œuvre.
- **Noter les liens** qu'il est possible de faire avec les autres disciplines (découverte du monde, arts visuels...).

Faire une dernière lecture attentive de l'œuvre

- **Effectuer cette seconde lecture** en ayant bien en tête la façon dont elle va être menée avec les élèves et le parti pris du travail à conduire.
- **Repérer les difficultés** éventuelles liées au lexique ou à la méconnaissance du domaine de l'histoire et du champ lexical. Chercher les mots difficiles identifiés dans biblio, en ajouter d'autres si nécessaire.
- **Anticiper la façon dont le lexique sera traité**, en s'inspirant des pistes données dans les extras. Il ne s'agit jamais que les enfants apprennent tout le lexique nouveau mais puissent bien comprendre l'histoire et enrichir leur propre vocabulaire.



Comment s'organiser ?

Programmer Biblio

Les programmes recommandent au cycle 3, de travailler au moins 5 œuvres par an soit une œuvre par période entre deux vacances. Dans Biblio CE, les séances durent entre 30 et 45 minutes. Les contenus étant fortement axés sur la compréhension en lecture et la production d'écrit, il est tout à fait raisonnable d'envisager plusieurs séances de biblio par semaine. En effet, sur les 10 heures hebdomadaires de français au cycle 2 (8 au cycle 3), 4 peuvent être consacrées à Biblio, le reste permettant de travailler la technique de lecture et les outils de la langue. Dans tous les cas, l'étude d'une œuvre ne doit pas dépasser 3 semaines. Au delà, le travail manque de rythme, l'ennui s'installe, l'intérêt s'émousse et il y a une forte déperdition de la compréhension, liée notamment à l'oubli. On pourra donc d'une façon concrète programmer une étude d'œuvre à chaque retour de vacances, suivie d'un temps plus souple de travail sur les réseaux de lecture.

Organiser les séances

Ritualiser la mise en route

- **Ranger le matériel** qui traîne sur les tables et effacer le tableau. Rien ne doit distraire l'attention des élèves.
- **Disposer au tableau les affiches utiles** pour la séance du jour ainsi que l'affiche avec les dernières hypothèses de la classe.
- **Organiser les bureaux en U** ou rassembler les élèves dans le coin regroupement, devant les affiches de façon à commencer par un temps oral collectif.
- **Mettre les élèves en appétit** en rappelant la question en suspens, le point essentiel à comprendre...
- **Distribuer les livres.** On pourra parfois utiliser un livre pour deux élèves.
- **Réactiver les connaissances sur l'histoire** en commençant, selon les séances, par une reformulation de l'histoire, un récapitulatif de ce que l'on sait des personnages ou un retour sur les dernières hypothèses.

Mettre les élèves au travail

- **Placer les élèves en fonction du travail à faire.** En général les séances alternent temps de travail individuel (chaque élève est à sa place) et temps d'échanges collectifs (chacun doit pouvoir voir ses camarades)
- **Former des groupes homogènes de lecture** pour faciliter les échanges au sein même de ces groupes ou apporter une aide spécifique aux petits lecteurs. Ces groupes pourront être constitués à partir des évaluations en lecture de la classe.

- **Constituer ponctuellement des binômes hétérogènes** pour permettre l'entraide dans la phase de travail individuel ou de relecture de celui-ci.
- **Donner les consignes de travail** dans le calme et les écrire au tableau.
- **Contraindre les élèves à parler fort** et à s'adresser à leurs camarades en s'éloignant d'eux et en se plaçant à l'autre bout de la classe. Les échanges proposés dans Biblio, ne peuvent se concevoir dans la confidentialité du dialogue maître/élève.
- **Circuler dans la classe** pendant les séances pour accompagner le travail individuel et proposer son aide.

Gérer le temps

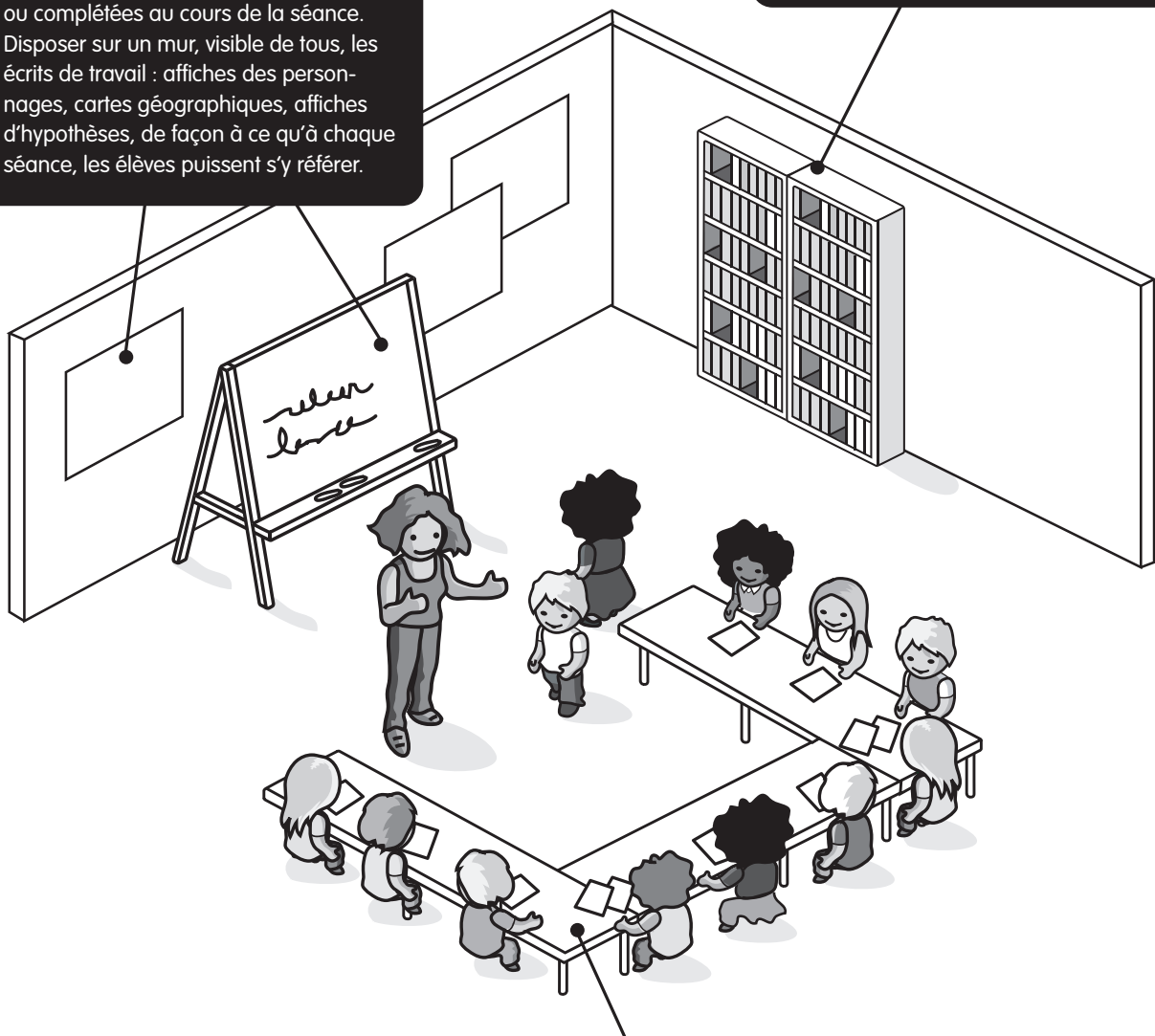
- **Disposer une horloge dans la classe** et annoncer systématiquement le temps dont les élèves disposent pour faire leur travail.
- **Prévoir le temps imparti aux activités** en fonction de la vitesse moyenne de la classe.
- **Organiser des groupes de lecteurs lents** et venir, avant la fin du temps imparti, leur lire ce qui n'a pas été lu.
- **Prendre en charge un groupe d'élèves en difficulté** pendant le temps de travail individuel pour faciliter la lecture des questions ou des consignes et maintenir l'attention et la concentration.
- **Prévoir des activités d'approfondissement** pour les lecteurs rapides : relire le passage ou le début de l'histoire, noter les mots qu'ils ne comprennent pas ou dont ils ne sont pas sûrs, reformuler ce qu'ils viennent de lire, écrire ou dessiner ce qu'ils ont appris dans cet extrait...

Clore la séance

- **Annoncer la fin de la séance.**
- **Revenir rapidement** sur ce que l'on a appris de l'histoire.
- **Recueillir les sentiments** des élèves sur l'évolution de l'histoire et des personnages, sur leurs attentes.
- **Annoncer ce qui sera fait** dans la séance suivante, y compris les phases décrochées de travail sur le lexique ou les anaphores.
- **Ranger** les bureaux, effacer le tableau, accrocher les affiches sur le mur.
- **Ramasser** les livres et les fiches.

Écrire les pages à lire au tableau.
Disposer les affiches qui seront remplies ou complétées au cours de la séance.
Disposer sur un mur, visible de tous, les écrits de travail : affiches des personnages, cartes géographiques, affiches d'hypothèses, de façon à ce qu'à chaque séance, les élèves puissent s'y référer.

Le matériel est prêt à l'emploi : différents types de dictionnaires (en nombre suffisant) à disposition des élèves, cahiers de grammaire, listes de mots pour la séance, pris dans les échelles de fréquence, cahier de la fourmi, photocopies, feuilles de brouillon...



Une disposition classique de bureaux favorise les échanges entre l'enseignant et les élèves mais ne facilite pas l'instauration d'un débat. Pour cela, préférez une disposition en U ou organisez un petit coin de regroupement, comme en maternelle, sous l'affichage de travail.

Comment faire progresser tous les élèves ?

Bienveillance et exigence

Le travail doit se faire dans un climat de confiance.

Tous les élèves doivent pouvoir s'exprimer, donner leur avis, leur sentiment sur le texte et poser des questions s'ils n'ont pas tout compris.

- **Accueillir toutes les propositions** des élèves, même si elles paraissent saugrenues. Celles-ci sont discutées au sein de la classe, sans aucun jugement de valeur. Seul le retour au texte et à une compréhension fine permettra de les accepter ou de les rejeter, sans jamais que l'élève ne soit stigmatisé.
- **Garder un niveau d'exigence élevé.** Faire expliciter, préciser, utiliser un vocabulaire choisi, si possible celui du livre. Faire reformuler l'histoire en veillant toujours à enrichir le propos. Admettre aussi que parfois les élèves ne comprennent pas ce qui paraît aller de soi.
- **Ne jamais attendre une réponse préconçue.** Les élèves ne comprennent pas forcément les choses de la même manière que l'enseignant. Les solliciter pour les emmener le plus loin possible dans la réflexion, en particulier pendant les débats d'interprétation.
- **Instituer des tours de parole** pour que tous puissent s'exprimer, même les plus timides.
- **Accompagner les temps de lecture à voix haute,** permettre à certains élèves de préparer leur lecture, chacun doit pouvoir se sentir « autorisé » à lire, quel que soit son niveau de lecture.
- **Ne pas utiliser les fiches comme évaluations** systématiques mais comme temps de réflexion individuelle. Laisser les élèves compléter les informations ou corriger en cours de séance, au fur et à mesure des discussions. L'important est qu'ils progressent dans leur compréhension de l'histoire.

Disponibilité

Laisser du temps aux élèves pour qu'ils puissent lire dans le calme et travailler à leur rythme. En profiter pour observer les comportements de groupe...

- **Repérer les groupes qui ne fonctionnent pas.** Les aider à s'organiser et à se mettre au travail.
- **Intervenir quand deux élèves ne parviennent pas** à se mettre d'accord. Les accompagner, leur apprendre à avoir recours au texte pour valider une bonne proposition.
- **Remettre les groupes au travail** quand ils sont mobilisés ou distraits par autre chose. Au besoin, leur lire un passage, discuter avec eux de la réponse à une question...

... Et suivre le travail de chacun.

- **Questionner les élèves les plus discrets,** ceux qui s'adressent peu à l'adulte en situation de classe, solliciter leur avis dans les débats collectifs.
- **Circuler dans la classe** pendant que les élèves travaillent sur leur fiche, accompagner, expliquer, faire refaire. C'est un temps d'apprentissage, il est plus efficace si l'élève réussit.
- **S'adresser aux élèves à voix basse.** Il n'est pas utile de déranger le reste de la classe. La lecture est un temps qui demande silence et concentration.
- **Répondre aux sollicitations individuelles.** Ne jamais donner la bonne réponse mais questionner à son tour pour guider l'élève dans son raisonnement.

Efficacité

Expliciter, questionner, solliciter, faciliter, reformuler, inciter à chercher, faire argumenter... créer les conditions de l'échange et de l'entraide entre les enfants.

- **Ne jamais s'arrêter à ce qui semblerait être une bonne réponse** mais solliciter d'autres avis, favoriser les confrontations. Les élèves doivent comprendre que la réponse va se construire par les échanges de points de vue.
- **Admettre des propositions incomplètes** ou imprécises puis les faire compléter ou préciser par l'élève lui-même ou par ses pairs, en s'appuyant systématiquement sur le texte ou sur les écrits de travail de la classe.
- **Repérer les obstacles** qui pourraient empêcher un élève d'entrer dans les apprentissages, comme un manque de vocabulaire, une mauvaise fluidité de lecture ou un défaut de compréhension.
- **Faire expliciter les procédures de recherche** sur des situations diverses, questions ouvertes ou prélèvement d'informations dans un texte, en favorisant les échanges afin de rendre explicites les stratégies de compréhension.
- **Encourager l'autocontrôle.** Faire lire et relire, anticiper, revenir sur les premières impressions. Remettre en cause ce que l'on sait de l'histoire en fonction de ce que l'on a compris pour pouvoir modifier ses représentations en cours de lecture, quitte à en changer totalement si l'histoire le nécessite.
- **Profiter des temps de lecture** pour mettre en évidence les moments où orthographe et grammaire se mettent au service de la compréhension. Ces liens permettront aux élèves de donner du sens à ces deux disciplines.



Comment différencier ?

La différenciation pédagogique ne passe pas par une adaptation des séances aux différents niveaux des élèves mais plutôt par un aménagement des dispositifs afin de permettre à tous les élèves, quel que soit leur niveau, de bénéficier pleinement des apprentissages.

Intervenir en amont

- **Organiser des groupes de besoin** avec les élèves en très grande difficulté de lecture et travailler avec eux un moment avant la séance, ou la veille pendant le temps d'aide personnalisée. Leur donner des indices de lecture, de compréhension pour qu'ils puissent ensuite profiter pleinement de la séance.
- **Expliquer** la signification de quelques mots difficiles avant la lecture.
- **Préciser**, selon les besoins, la situation dans laquelle se trouve chacun des personnages.
- **Solliciter** tout particulièrement les élèves ayant encore une compréhension partielle du contenu de l'histoire au moment de la reformulation en début de séance.
- **Annoncer avant la lecture** ce que l'on va chercher à comprendre, à repérer. Cette précaution permet à certains élèves de devenir des lecteurs actifs.

Adapter l'organisation

- **Solliciter les petits parleurs** plus souvent que les autres et plutôt en début de confrontation.
- **Donner plus ou moins de temps** pour la lecture et le travail sur fiche. Ne pas hésiter à faire écrire les élèves rapides, en leur proposant systématiquement une phase de reformulation écrite de l'histoire.
- **Utiliser les fiches** comme support de réflexion individuelle. Les élèves peuvent écrire au crayon à papier. Après discussion, lorsque la classe se met d'accord, les élèves écrivent alors au stylo.
- **Fabriquer pour certaines fiches** des étiquettes réponses pour les enfants qui écrivent trop lentement
- **Ne pas hésiter à proposer une aide adaptée** à chacun des élèves pendant les temps de lecture ou d'écriture en variant les modalités : outils spécifiques, entraide, aide individualisée par l'enseignant...

• **Soutenir l'activité de lecture** en relisant le texte à voix haute, chaque fois que cela semble nécessaire pour que les élèves comprennent.

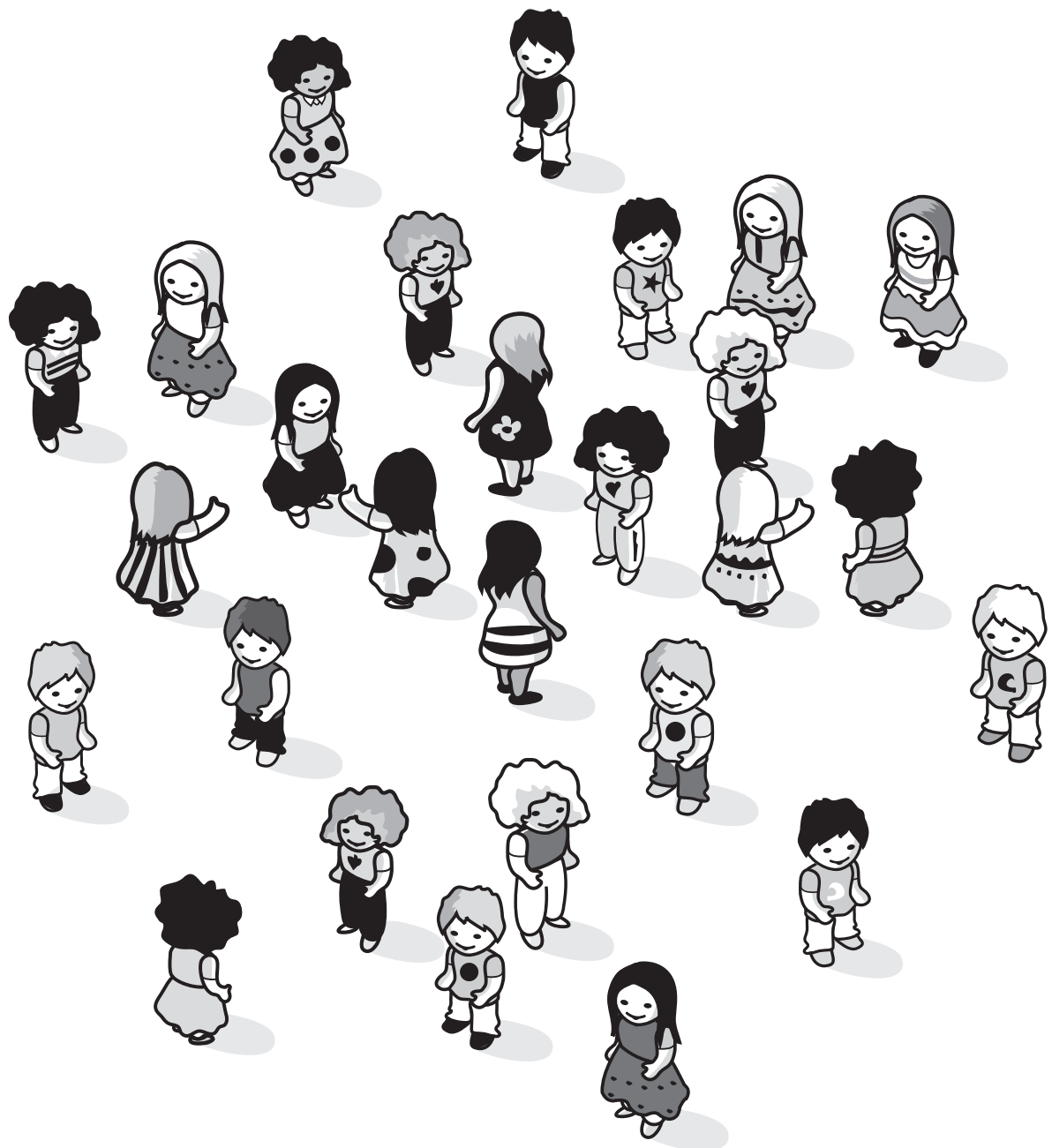
• **Ménager des temps de préparation** avec certains élèves, de façon à pouvoir leur confier la lecture d'un passage à la classe.

Favoriser la coopération

- **Favoriser les confrontations par petits groupes** qui permettent à chacun des élèves une phase intermédiaire de reformulation.
- **Organiser des temps de relecture par deux du travail effectué** pour développer la lecture critique, l'argumentation et apprendre à chacun à vérifier son travail.
- **Privilégier toujours en premier lieu le recours** aux connaissances des élèves lorsqu'il s'agit d'expliquer un mot nouveau, un élément culturel ...
- **Lorsque les fiches sont différenciées**, commencer la confrontation par ce qui est commun aux différents groupes en sollicitant d'abord les petits lecteurs. Organiser le reste de la confrontation en donnant les moyens à ces derniers de valider le travail de leurs pairs.

Adapter l'aide

- **Utiliser les fiches différenciées** pour le travail individuel mais solliciter tous les élèves au moment des échanges.
- **Intervenir dans les groupes** pendant les temps de lecture pour au besoin lire le texte ou une partie du texte.
- **Organiser, pour les élèves qui déchiffrent encore mal**, des temps d'entraînement à la fluence de lecture sur le texte pendant l'aide personnalisée.
- **Ne pas hésiter à pratiquer la dictée à l'adulte** quand un enfant est en trop grande difficulté d'écriture.
- **Inciter les élèves à utiliser** les affiches, les listes de mots et tous les outils d'aide à l'écriture dont ils peuvent bénéficier dans la classe.



Comment exploiter les traces écrites ?

La question de l'usage de la trace écrite doit toujours se poser : Quel est son statut ? Sera-t-elle relue ? Doit-elle être corrigée ? À quoi servira-t-elle lorsque le travail sera terminé ?

Comme mémoire de travail

- **Utiliser des affiches** pour noter les hypothèses sur l'histoire et revenir dessus au fur et à mesure de l'avancée dans le texte. Ne pas hésiter à barrer les hypothèses abandonnées, à annoter les affiches au fur et à mesure des discussions. Les élèves doivent comprendre qu'un écrit n'est jamais définitif. Si une affiche est écrite par un élève ou un groupe d'élève, il est préférable de vérifier d'abord le brouillon pour que les mots soient bien orthographiés.
- **N'utiliser le tableau** que pour les écrits très ponctuels qui peuvent être effacés en fin de séance
- **Utiliser tous les supports** qui permettront de soutenir la compréhension de l'histoire. Des affiches pour noter les caractéristiques des personnages, une carte géographique avec des punaises pour symboliser les étapes d'un voyage, des objets, des photos pour illustrer un contexte particulier, des listes de mots, d'autres textes auxquels l'histoire fait référence...

Pour comprendre et montrer qu'on a compris

- **Travailler sur les fiches** et les corriger de façon à ce qu'elles restent lisibles et que les élèves puissent revenir dessus.
- **Faire utiliser le crayon de papier** pour pouvoir effacer, corriger, réécrire.
- **Ne pas hésiter à faire recommencer** une fiche si elle est illisible, en particulier lorsqu'il s'agit d'écrire un texte ou de compléter une fiche de personnage.
- **Inciter les élèves à passer par l'écrit** lors des phases de réflexion pour apprendre à organiser leur pensée. Utiliser des feuilles de brouillon et encourager toutes sortes d'écrits : dessins, mots isolés, schémas...
- **Faire dessiner** le plus souvent possible, en particulier à la suite des reconstitutions de textes, de façon à permettre à tous de fixer le modèle de situation. Pour cela, proposer une feuille blanche qui s'intercalera entre les fiches.

Pour progresser dans la maîtrise de la langue

- **Accompagner l'élaboration des réponses dans le travail sur fiche.** Ne pas perdre de vue que dans ce travail, l'objectif prioritaire n'est pas la maîtrise de l'orthographe mais la compréhension. Circuler entre les rangs pendant le travail pour aider à reformuler et corriger les erreurs orthographiques. Corriger systématiquement les fiches des élèves, en réécrivant parfois leur proposition si l'orthographe ou la syntaxe sont trop peu maîtrisées et empêchent de comprendre ce qu'ils ont écrit.
- **Constituer un cahier de mots** sur lequel seront collectés les stocks de mots et toutes les activités proposées autour du lexique dans les extras. Prévoir systématiquement entre chaque étude d'œuvre, une intercalaire qui annoncera l'histoire afin de permettre aux élèves de retrouver plus facilement les mots grâce au contexte de l'histoire. Inciter les élèves à chercher sur leur cahier lorsqu'ils hésitent sur l'orthographe d'un mot ou lorsqu'ils ont besoin de lexique particulier. Un cahier outil jamais ouvert ne sert à rien.

Pour formaliser et structurer les apprentissages

- **Utiliser un porte-vue** et classer de façon chronologique tous les écrits. Ce système permettra aux élèves de mesurer la quantité de travail produit et les progrès accomplis.
- **En fin de séquence, relier entre elles toutes les feuilles** utilisées pour la lecture d'un album ou d'un roman. Proposer aux élèves de faire sur une feuille cartonnée la page de couverture (textes et illustration). Cela constituera le cahier de littérature.

Conserver toutes les affiches, quitte à en superposer certaines. Elles sont le reflet du travail en cours, de l'implication de la classe dans la compréhension collective de l'histoire et la trace significative de l'avancée du travail dans l'œuvre.

Écrire au tableau les écrits ponctuels qui pourront être effacés en fin de séance (pages à lire, consignes de travail, mots difficiles, question à débattre, arguments retenus...).

Utiliser un crayon, une gomme, un surligneur pour travailler sur les fiches, un classeur ou porte vue pour garder toutes les traces du travail, un petit cahier pour stocker et réutiliser le lexique appris. Les outils de l'élève sont simples et réutilisables à chaque étude d'œuvre.

